Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 51 (1994)

Heft: 10

Vorwort: Musique et sport

Autor: Nyffenegger, Eveline

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Musique et sport

Eveline Nyffenegger

Lors du traditionnel Symposium de Macolin qui a eu pour thème, rappelons-le, cette année, «Le sport dans notre culture», plus de 120 personnes venant de tous les milieux ont réfléchi, ont expérimenté au travers de la pratique sportive (trampoline, gymnastique aux agrès, arts martiaux, basketball, etc.) et de différentes activités culturelles (théâtre, danse, cirque) se sont exprimées. Toutes ces idées seront triées, évaluées, puis rassemblées. Elles n'aboutiront pas au fond d'un tiroir; l'Ecole fédérale de sport compte bien s'en inspirer pour ses orientations futures.

Ce Symposium nous a fait nous souvenir d'une femme étonnante qui a su allier avec bonheur le sport et la culture: Micheline Ostermeyer. Née en 1922 dans un milieu aisé et cultivé – une mère professeur de piano et championne de régates, de patinage à roulettes et de diabolo, un père ingénieur agronome, excellent cavalier et joueur de tennis de bon niveau – cette jeune femme, grande et svelte (1,79 m et 73 kg), a enchanté un public de mélomanes avec ses interprétations de Bach, Beethoven et Liszt notamment. Elle a enthousiasmé les foules de nombreux stades de par le monde par ses performances en athlétisme. On a peine à imaginer qu'une pianiste devant prendre soin de ses doigts puisse également lancer le disque. Pour Micheline Ostermeyer, le sport et la culture sont toujours allés de pair: ils se sont complétés même si, parfois, les horaires empiétaient les uns sur les autres. *Ce que j'ai préparé avec le piano* dit-elle, *c'est la précision, la volonté du geste et l'exécution en public. Dans les épreuves sportives on peut se reposer, pas dans les concerts. Le sport était ma distraction, il m'a appris à me détendre. Je m'endormais facilement entre les épreuves et me réveillais vide d'autres pensées que celles de la compétition. Plus tard, cela m'a servi en musique. Je m'imposais cet exercice avant chaque concert. Un petit somme après le footing et je pouvais sans crainte affronter la salle.*

Micheline Ostermeyer en pleine action dans l'une de ses disciplines de prédilection où elle a remporté une médaille d'or... C'était aux Jeux olympiques d'été, à Londres en 1948.

Micheline Ostermeyer a aimé passionnément faire du sport et de la musique. Elle a remporté, aux Jeux olympiques de Londres en 1948, deux médailles d'or (lancer du disque à 41,92 m et lancer du poids à 13,75 m) ainsi qu'une médaille de bronze (saut en hauteur à 1,61 m). Elle a aussi été treize fois championne de France, deux fois championne du monde universitaire au poids et en hauteur et détentrice de nombreux records de France, médaillée d'argent et de bronze aux Championnats d'Europe en 1946 et 1950. Elle se retire du monde du sport pour prendre un poste de professeur au Conservatoire, en 1958.

On se souviendra de la pianiste, premier prix du Conservatoire de Paris à 23 ans, qui a rencontré un succès considérable, mais on n'oubliera pas la sportive. Une de ses dernières grandes apparitions dans le monde du sport a été lors de l'inauguration du Musée olympique à Lausanne, où elle a donné un concert.

Le ministre norvégien de la Culture et des Sports, madame Aase Kleveland, juriste de formation, a tenu un brillant exposé lors de l'ouverture du Symposium. Elle a fait carrière dans la chanson populaire, a été directrice d'un parc d'attractions pour enfants, a présenté le concours de l'Eurovision de la chanson à Bergen, en 1986, avant d'accéder au poste de ministre de la Culture et des Sports de Norvège. Son département comprenant le domaine du sport, elle a été directement impliquée dans l'organisation des Jeux olympiques de Lillehammer. Dans son pays, sport et culture sont indissociables. Entre mille choses intéressantes qu'elle a dites, j'ai retenu celle-ci: *En Norvège, on pousse les sportifs d'élite à faire des études, à s'occuper l'esprit en plus de l'entraînement. Le résultat des performances s'en trouve amélioré.* Le cas de Micheline Ostermeyer ne le contredit pas. Et chez nous, qu'en est-il?